

Richard SION, pédiatre.

Mon travail, ma méthode

Pédiatre passionné, installé depuis 1975. Père de deux enfants.

J'ai beaucoup d'activités médicales et paramédicales.

Je suis Président fondateur du Forum Francophone Internationale des Professions de Santé (FFIPS). Je travaille aussi avec une association pour enfants handicapés et je m'occupe beaucoup d'éthique médicale lors de congrès médicaux. Par exemple, j'ai récemment organisé un important colloque mère-enfant, qui a remporté un grand succès.

Avec des sujets importants comme l'aspect médical sur la grossesse, la néonatalogie et les problèmes de néonatalogie, les malformations néonatales, les traitements néonataux, l'accompagnement et de la mère et de l'enfant pendant les premiers mois.

Le rôle du pédiatre, c'est de guérir à 50 % et d'accompagner à 50 %.

Nous avons un rôle-clé parce que les parents nous confient ce qui est plus cher en eux. Il faut être absolument à la hauteur. Le secret de la pédiatrie, ce qui nous oblige et nous conserve très jeunes, c'est qu'on a affaire au départ à un enfant qui pèse 1600 grammes. Donc, on n'a pas droit à l'erreur, il a besoin de nous pour l'accompagner, c'est un joyau qu'il faut polir.

C'est cela la pédiatrie. Chaque enfant a un potentiel terrible.

Pourquoi avoir intégré le comité médial MyBuBelly ?

Je crois que la liberté de ce choix est une chose fondamentale.

C'est vraiment une nécessité pour beaucoup de gens, une demande déjà qui remonte à des millénaires. Les gens veulent avant tout avoir une famille. Sans famille, l'homme est isolé, la femme est isolée et la famille est un lien entre l'humanité. Ce qui est important pour une famille, c'est d'avoir bien sûr des enfants en bonne santé (c'est notre rôle), mais c'est aussi avoir si c'est possible le choix du roi. La fille et le garçon.

J'ai une petite anecdote à ce sujet. J'ai connu des parents qui bénissaient leurs enfants chaque semaine. Ils avaient 8 filles et 1 garçon ! La femme disait à son mari : « *Tu bénis les filles, mais jamais le garçon ?* » L'homme lui répondit : « *Oui, c'est à cause de lui que j'ai eu huit filles. J'aurais eu un garçon avant, je me serais arrêté avant* ».

Voilà pour la petite histoire. Pour dire que c'est important. La demande de fille et garçon est hautement humaine, oui c'est important. Et pour le papa, c'est très important d'avoir un descendant. Le descendant, c'est une tradition mondiale. Le descendant, c'est le fils qui porte son nom. Donc, tant que le père n'a pas de fils, il est quelque part amputé de sa descendance et c'est pour cela qu'on le voit en pédiatrie un papa qui vous dit avec toute la fierté du monde dans les yeux : « *C'est mon fils !* », c'est une référence masculine qui est importante.

C'est le fils qui porte le nom des parents et c'est lui qui doit être l'engendrement et donc c'est une notion très importante en pédiatrie.

Qu'est-ce qui pousse les patients et les patientes, les couples, les femmes à faire ce genre de demande ? C'est dans la nature humaine. Le papa est accompli quand il a un garçon qui porte son nom, qui va le suivre.

Non seulement sur le plan des qualités humaines, mais aussi du projet familial voire professionnel. Et une maman a envie d'avoir sa petite poupée pour revivre à travers son enfant la poupée Barbie, les habits, tout ce qui est féminin. Naturellement, une femme veut une fille. On dit aussi que le garçon grandit et abandonne la famille alors que la fille reste près de ses parents. C'est une notion qui est socialement reconnue et connue. Les parents veulent avoir le fils, celui qui va prendre la suite, l'envol professionnel et qui va porter le nom, loin de la famille. Et la fille est celle qui reste près de la famille. Ce sont des notions basiques en médecine.

Autre cas que j'ai vu, une femme peut vouloir à travers sa petite fille revenir à l'enfance. Elle a eu une enfance difficile et elle veut que sa fille (et ses enfants en général) ait tout ce qu'elle n'a pas pu avoir lorsqu'elle était petite. Une façon de compenser les manques de son enfance en la revivant à travers sa petite fille.

Il y a tout type de couples qui viennent me parler de leur désir d'avoir une petite fille ou un petit garçon. Les couples sont divers dans leurs comportements, dans leurs demandes, dans leur vie. Mon travail à moi est de leur poser des questions, je vois ainsi leurs différents profils et ça me permet de mieux cibler leurs besoins. Premier enfant, deuxième ou troisième ? Comment vivez-vous ? Est-ce qu'il y a un père, une mère ? Où vivez-vous ? Est-ce qu'il y a une aisance financière ? Est-ce qu'il n'y a pas de difficulté particulière ? Est-ce qu'il n'y a pas d'allergie ? Est-ce qu'il n'y a pas de grosses pathologies ? Il faut comprendre qu'un enfant vit, ou va naître, dans un environnement familial qui est à la fois social, affectif, matériel et médical. Le point commun de toutes ces personnes, c'est leur envie d'avoir leur modèle de famille idéal à leurs yeux.

Nous vivons dans une époque d'évolution, de mutation et c'est bien. Les tabous se brisent, les barrières se lèvent, on s'aperçoit enfin que des choses qui paraissaient anormales sont en fait tout à fait normales. Et ça se traduit au quotidien dans mon cabinet.

Nous avons des demandes très diverses. Par exemple, j'ai une maman dont la fille est homosexuelle, qui est venue me voir avec son enfant. Il faut vis-à-vis de cette dame-là avoir un comportement naturel, ne pas la culpabiliser, ne pas juger son environnement familial, et prendre soin de l'enfant le plus naturellement du monde. On a besoin de soins pour l'enfant dans un contexte familial où il n'y a pas de théorie parentale.

Il y a les incidences économiques, l'hérédité, les maladies héréditaires, le contexte procréateur. Est-ce que l'enfant né après un divorce revoit son père géniteur ou pas ? Il y a des tas de choses qui jouent dans le contexte familial et le pédiatre de ville (qui est aussi le médecin de famille) doit prendre compte de toutes ces conditions. Quand l'enfant vit dans un environnement social et familial, il est important pour moi de le connaître pour bien le soigner.

C'est tout l'état d'esprit que j'ai retrouvé dans la méthode Mybubelly !

S'adapter à la personne que l'on a en face de soi, prendre en compte son vécu, ses particularités.

C'est une méthode qui ne présente aucun problème d'un point de vue médical.

Car c'est une méthode naturelle. La contraception est recherchée depuis des millénaires. Les écrivains, la bible, tout le monde en parle. Avoir des enfants, c'est naturel. Dans la mesure où il n'y a pas d'actes agressifs sur la mère ni sur le fœtus, il n'y a aucun problème.

En réalité, on ne fait qu'apporter tous les éléments pour que la future maman tombe mieux enceinte. Une alimentation équilibrée, bénéfique pour elle, pour son futur fœtus, des compléments alimentaires pour les abonnées. Donc, je ne vois pas pourquoi on aurait une quelconque hésitation à utiliser une méthode qui est naturelle, qui n'est pas agressive et qui amène des apports nutritionnels pour le futur enfant et pour la mère.

Sur le plan médical pur, quand vous donnez des vitamines en début d'hiver à l'enfant, vous le renforcez. C'est pareil pour le fœtus. Avant même qu'il existe, vous préparez son environnement avec les bonnes choses, les vitamines, les bons sels minéraux, où est le problème ? Et en plus vous faites des parents heureux qui auront choisi le sexe de leur bébé.

Après certains y voient un problème du côté moral, éthique, religieux.

Moi je ne le vois pas le problème, dans la mesure où c'est un acte qui est extracorporel.

Il s'agit de vitamines, d'alimentation et de date de conception. Aucune intervention directe sur le corps. Il n'y a pas de contre-indication dans la loi, y compris religieuse.

Sur le plan médical, il faut comprendre que lorsque vous avez une mère qui a un équilibre vitaminique, qui est en bonne santé, qui n'a pas de grosses difficultés médicales, c'est tout bon pour l'enfant. Et dans tous les colloques médicaux, lorsque l'on traite du sujet mère / enfant, on parle avant tout de l'alimentation.

Que doit prendre la mère avant la conception de l'enfant ?

Il faut qu'elle prépare un lit métabolique pour avoir un enfant de bonne santé. Une mère qui est en bonne santé et qui n'a pas de grosses difficultés médicales, aura son œuf qui va tenir, une procréation qui aura lieu plus rapidement et un suivi de grossesse qui sera bon. Et ce qui est vrai pour la mère l'est aussi pour l'enfant. C'est donc un aspect très important.

On sait qu'un enfant reçoit de sa mère du sang avec tous les éléments métaboliques, avec le fer, le calcium, le magnésium et tous les éléments qui viennent l'enrichir et lui permettre de grandir. Si tout est en bonnes conditions et en quantité suffisante, la santé de l'enfant sera bonne. Et une bonne alimentation apporte aussi une bonne fertilité, c'est un cercle vertueux.

Pour la fertilité ou le choix du sexe du bébé ?

Pour les deux, bien sûr ! Depuis l'antiquité, on sait très bien que quelqu'un qui prend beaucoup de sel aura un garçon et celui qui prend du laitage aura une fille. Si on peut apporter aux gens des éléments nutritifs spécifiques qui vont augmenter les chances de choisir le sexe, c'est non seulement naturel, c'est bienvenu et c'est un bénéfice pour les parents.

Et tout ce qui est bénéfique pour les parents est bénéfique pour les enfants.

La surveillance du pH, de l'ovulation, c'est quelque chose qui est connue.

L'avantage de Mybubelly, c'est que vous apportez des éléments qui vont cautionner et qui vont encore apporter la preuve de la véracité de cela. C'est très important pour nous.

Parce qu'il y a la science, mais la maman ne va pas lire des livres, elle veut avec mon mari avoir une technique facile, naturelle pour voir où elle en est. Là vous l'aidez, vous lui rendez les choses faciles. C'est tout l'intérêt du coaching technique et psychologique dans ce genre de méthode.

Quand vous avez un couple qui est vraiment désireux d'avoir un enfant et qui a déjà par exemple trois ou quatre filles ou trois garçons, il veut avoir une famille harmonieuse, complète et diverse. Si on leur apporte une technique facile et qui est naturelle, c'est une demande qui est très importante. Et elle devrait être répandue, parce que c'est une demande qui est ancestrale et qui n'a pas vu à ce jour la réalité. Avant Mybubelly, il n'y avait pas eu de projets sérieux médicaux avec une compétence médicale là-dessus.

C'est la première fois qu'il y a un projet qui est à la fois médicalement démontré, qui est inoffensif et qui a un apport important pour les parents.

J'encourage d'ailleurs l'équipe de Mybubelly à contacter tous les pédiatres et tous les gynécologues, parce que c'est un bienfait. C'est un outil que nous n'avions pas.

Je crois qu'il est important qu'il soit diffusé et mis à l'épreuve. Je n'ai aucun doute qu'il y aura beaucoup de familles heureuses parce qu'elles auront des enfants de leur choix dans de bonnes conditions. Quand vous comprenez bien qu'une grossesse pour une maman, ce n'est pas évident pour les problèmes économiques. Quand vous augmentez les chances d'avoir le choix du sexe, cela rassure la mère. Une mère qui a trois garçons et qui veut bien tenter une quatrième grossesse en espérant avoir une fille, c'est quand même un argument important. Vous apportez une assurance à la mère que son choix va être réalisé avec de fortes chances. Donc, les grossesses seront multipliées, conçues et gérées par les parents dans leur sens.

Un mot sur le coaching en lui-même.

Dans une conception, il y a le désir. Le choix est à faire entre le mari et la femme.

L'enfant doit être désiré et accompagné. Quand on désire un enfant, on a vu tout à l'heure sur le plan moral qu'il faut comme des conditions mentales, de l'affection pour que l'enfant soit accueilli dans de bonnes conditions. Mais on peut aussi avoir une mère qui souhaite faire ce choix dans le secret, même vis-à-vis de son mari. Cette femme a besoin d'aide.

Ce qui est extraordinaire dans Mybubelly, c'est cet accompagnement pré-conceptionnel très important. Parce qu'après la conception, il y a tout le monde. Mais avant la conception, il n'existe pas grand-chose. Ce qui est important, c'est donc d'aider cette dame à faire une conception qui soit à son niveau, à sa taille, non angoissante.

Une maman a besoin comme tout le monde d'être accompagnée et d'être soutenue. On a donc cette femme qui va suivre ces techniques, conçus pour tous les profils. En sachant qu'à la moindre difficulté elle va pouvoir joindre des gens qui vont l'accompagner, rectifier le tir s'il le faut et la rassurer.

Je crois que c'est une méthode naturelle qui est fondamentale.

Ce qui manquait dans la conception, c'est que très souvent la mère concevait même en silence de son mari. Là vous avez une femme à qui vous dites : « *Vous avez une assurance tous risques, on est là avec vous, quoiqu'il vous arrive, on vous répond. On vous aide jusqu'au bout à votre fille ou votre garçon* ». Elle ne peut être que contente.

Le coaching en cela est fondamental et c'est la caractéristique de Mybubelly. Pour la première fois, avant la conception, les femmes sont suivies, soutenues et accompagnées.

C'est l'une des qualités majeures du projet.